

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.  
 Pour les Etats-Unis... \$12.00 par an  
 Pour l'Etranger... \$18.00 par an

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.  
 Pour les Etats-Unis... \$2.00 par semaine  
 Pour l'Etranger... \$3.00 par semaine

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN 15 JUIN 1905. Fondé le 1er Septembre 1827

## Le complot anarchiste.

Paris, 4 juin.  
 Stimulés par la reprobation qui s'attache à la tentative de crime commise contre l'hôte auguste de la France, les magistrats et les fonctionnaires chargés d'en rechercher les auteurs ont mis toute leur activité et toute leur intelligence au service de la justice. Leurs efforts ont été récompensés par un prompt succès. On n'a point encore arrêté le coupable, mais on tient tous les fils de la conspiration tendue contre le roi d'Espagne : l'anarchiste Vallina, qui croit ne livrer au Juge d'Instruction que des détails d'un complot avorté sans avoir eu un commencement de réalisation, a grandement contribué à ce résultat.

**L'Instruction.** — Dans le bois de Ville-dieu.  
 A six heures et demi, hier matin, M. Leydet, juge d'Instruction, accompagné de MM. Pasquier, son greffier ; Villot, attaché au cabinet du procureur de la République ; et Fouquet, parait, se faisant dans la direction de Ville-dieu.

Dans une autre voiture, se trouvaient Vallina, l'anarchiste interrogé avant-hier, et deux inspecteurs chargés de le surveiller. Il s'agissait pour les magistrats de retrouver, d'après les indications fournies par Vallina, l'endroit où furent enfouies les bombes.

En cours de route, Vallina avait que son camarade Ferras, actuellement en fuite, et qui s'était tenu dans la bicyclette dans le bois de Ville-dieu, pour cacher les bombes. Celles-ci avaient été disposées dans un paquet, qui fut placé sur le guidon de la machine de Ferras. Le paquet avait été pris par eux chez Malato. Notons, en passant, que Vallina, quoiqu'il consente à prononcer les noms de ses complices, déclare qu'il ne veut pas qu'ils figurent dans les procès officiels, comme avant été donné par lui.

Après avoir franchi la porte de Malato, Vallina et Ferras traversèrent le Parc-Béatrice, Vanves, Camarilly, puis s'enfoncèrent au plein bois. En atteignant le bois de Ville-dieu, inopinément le juge de paix, accompagné de son greffier, arriva au village de Velizy, Vallina cria :  
 — Arrêtez, c'est ici !  
 L'inculpé, après s'être orienté, emprunta l'un des sentiers qui se canne, fit quelques pas et, désignant un petit tertre, il dit : « Ce doit être l'exactement. Un trou fut creusé à l'endroit marqué, mais on n'y découvrit aucune bombe. Cependant, en poursuivant leurs recherches, les agents déterrèrent deux exemplaires d'un organe anarchiste espagnol, sur lesquels on découvrit des taches de rouille et qui durent servir à envelopper les engins.

ICI surgit un léger incident : comme les magistrats se trouvaient sur le territoire du département de Seine-et-Oise, ils se virent dans l'obligation de faire prévenir le parquet de Versailles et, vers trois heures, M. Mangin-Boquet, juge d'Instruction, et M. Maestrasy, substitut, procédaient aux constatations et dressaient un procès-verbal des recherches.

Ces dernières étant demeurées jusqu'à ora infructueuses, M. Leydet posa à Vallina cette question :  
 — Les bombes ne sont pas ici, où sont elles ?  
 Vallina, après avoir réfléchi un instant, déclara :  
 — En arrivant en cet endroit, Ferras et moi nous enfouîmes deux bombes, après l'opération, je me sentais fatigué, je m'étendis sur l'herbe. Ferras s'éloigna bientôt avec les trois autres bombes, qu'il alla enterrer dans le bois. Ce travail prit quelque temps et, à son retour, mon camarade me dit : « C'est fait. »  
 « J'ignorais par conséquent l'endroit où il les avait enfouies. L'un des trois engins n'était guère utilisable ; il était trop volumineux et dangereux pour celui qui l'aurait manipulé.  
 « Cette bombe était bonne tout au plus pour être jetée dans un congrès d'évêques !

vêtu et un jeune homme qui portait un binocle.  
 On suppose que dans la nuit du 26 au 27 mai, à la sortie de la Bourse du travail, il s'est réfugié dans la banlieue pour attendre l'heure propice à son attentat.

**Arrestations d'anarchistes.**  
 Depuis deux jours, la police procède à une série de descentes dans les hôtels meublés de différents quartiers où logent beaucoup d'étrangers appartenant à un monde spécial : artistes de music-hall, aventuriers, propagandistes de la révolution, etc.

Une trentaine d'arrestations sur lesquelles on ne fournit aucun renseignement, ont été opérées au cours de ces razzias combinées pour faire tomber entre les mains de la police les amis ou les complices de Vallina, Navarro, Palacios, Harvey et Ferras. Le contrôle des registres de garnis a permis de relever certaines disparitions brusques au lendemain de l'attentat, et l'on recherche quelques uns de ces voyageurs trop pressés de s'éloigner pour n'être pas suspects. Il en est, dans le nombre, qui devaient connaître les auteurs de l'attentat ou qui même y ont été activement mêlés.

Dans les milieux révolutionnaires, les bruyants et semblent, plus éloignés de l'action, d'autres arrestations ont été opérées. Nous avons signalé, dès le premier jour, l'incarcération de Bergia et Garnery. Le premier est secrétaire de la chambre syndicale des garçons d'hôtel. L'autre, sur qui l'on a trouvé un poignard sur la lame duquel est gravée une inscription menaçante, est secrétaire de la Fédération de la bijouterie. La commission exécutive de l'Union des syndicats de la Seine, la commission administrative de la Bourse du travail et le Comité fédéral du travail ont protesté contre ces arrestations, qui ont été maintenues et qui seront suivies de poursuites correctionnelles.

A minuit, jeudi, quand le roi d'Espagne passait sur le pont Alexandre, des sifflets stridents partirent d'un groupe d'anarchistes, massés autour du compagnon Libertad. Quatre des manifestants, Charles Rubion, Léonard Debassut, Emile Dubillard et André Roullant, ont été conduits au poste et mis à la disposition du parquet. Ils étaient porteurs de nombreux sifflets et de brochures anarchistes.

Hier, deux révolutionnaires espagnols ont été arrêtés dans un hôtel du haut de la rue des Martyrs, qui était le centre d'une surveillance spéciale. Ils ont été conduits au commissariat de police de la rue de La Rochefoucauld.

**La composition des bombes.**  
 M. Girard, directeur du laboratoire municipal, a remis hier, à M. Fabre, procureur de la République, son rapport sur les résultats des analyses et des recherches auxquelles il a procédé pour établir la composition des bombes.

Elles se composaient l'une et l'autre d'une masse de fonte en forme de pomme de pin, évidée à l'intérieur, et pouvant contenir quatre centimètres cubes environ d'une poudre quelconque. Elles étaient chargées de fulminate de mercure détonant au choc, et d'une formidable puissance explosive. Pour déterminer plus sûrement la désignation, les individus qui avaient chargé les bombes avaient introduit au milieu du fulminate de mercure de petits tubes d'un verre très mince remplis d'acide sulfurique concentré et bouchés à la cire. Quelques boules métalliques, glissées près des tubes, de verre, devaient, au moment de la chute de la bombe, briser ces tubes et déterminer l'écoulement de l'acide non tartré d'action chimique sur le fulminate de mercure est très violente et très rapide.

Ces engins, excessivement dangereux et d'un maniement facile, ont certainement été exécutés d'après les conseils de techniciens experts. M. Girard ne s'explique pas que l'un de ces engins ait pu être jeté sans détoner : on peut essayer de l'expliquer par l'élasticité relative du pavé de bois sur lequel il serait tombé, mais cette explication est loin de satisfaire le directeur du laboratoire municipal.

**Les preuves du complot.**  
 Les aveux de Vallina suffiraient

## EN NORVEGE.

**Le message du roi Oscar est lu au Storting.**  
 Christiania, Norvège, 14 juin.— La longue lettre adressée par le roi Oscar à M. Berner, président du Storting norvégien, a été lue aujourd'hui devant l'assemblée du Storting. Le document a été immédiatement transmis à un comité spécial, et le Storting s'est adjourné sans discussion en attendant le rapport du comité.

Il n'y a pas eu de démonstration. Tout indique cependant que le gouvernement norvégien enverra au roi une courte réponse réaffirmant les droits constitutionnels du Storting.

Le gouvernement norvégien a bien accueilli le message du roi Oscar, dans le dernier paragraphe duquel on trouve une indication que le roi et le Riksdag continueront probablement la dissolution de l'Union.

Un membre du Storting commentant le sentiment d'amertume que depuis la dissolution de l'Union sensible se manifestent en Suède, a dit à un correspondant de la Presse Associée :

« La Suède aristocratique a toujours été disposée à considérer de haut la démocratie norvégienne. Les Suédois éprouvent un profond ressentiment de la dissolution de l'Union et du déshonneur de leur roi, actes qu'ils considèrent de notre part comme très audacieux.

« Le roi Oscar a toujours été influencé par l'atmosphère de la noblesse suédoise et il visitait rarement la Norvège.

« La Chambre supérieure suédoise considérait aussi les droits du trône comme supérieurs à ceux de la Constitution, ce qui n'était pas le cas pour la Norvège ».

Dans son message le roi dit entre autres :

« Un des principes fondamentaux de la constitution est un fait qui est important de faire ressortir, c'est que la Norvège doit être une monarchie constitutionnelle. Il est donc clairement impropre que le roi s'abaisse à n'être plus qu'un instrument entre les mains du Conseil d'Etat.

« Si les membres du Conseil d'Etat, en refusant de contre-signer les décisions royales, pouvaient empêcher qu'elles fussent mises en vigueur, le droit du roi de Norvège à toute participation dans l'administration de l'Etat serait méconnu.

« Une telle situation serait dégradante pour un monarque tout en étant nuisible à la Norvège.

« Le peuple norvégien et la nation norvégienne réclament le droit d'obliger le roi à rendre une décision qui, dans son opinion, est contraire à ses devoirs de monarque de l'Union et de roi de Suède.

« Le roi de Suède se verrait donc



CLEMENTINA GONZALES, DE L'AMERIQUE CENTRALE.

### RESTAURÉE A LA SANTE. PE-RUNA LE REMÈDE.

Mlle Clementina Gonzales, Hotel Provincia, Guatemala, C. A., dans une lettre récente de 247 Cleveland Ave., Chicago, Ill., écrit :

« Je pris du Peruna pour une condition épuisée. J'étais si épuisée que je ne pouvais dormir la nuit, n'avais pas d'appétit et me sentais fatiguée le matin. « J'en avais beaucoup de touques, mais le Peruna est la seule chose qui m'aide du tout. Après en avoir pris une demi-bouteille seulement je me sentis beaucoup mieux. Je continuai à en prendre pendant trois semaines et je fus complètement rétablie, et capable de reprendre mes études que j'avais été obligée d'abandonner. Il n'y a rien de meilleur que le Peruna pour guérir les syphiles. » — Clementina Gonzales.

Ecrire à The Peruna Medicine Co., Columbus, Ohio, pour brochures instructives et gratuites sur le catarrhe.

**La situation à Hannibal.**  
 Hannibal, Mo., 14 juin.—Tout danger d'inondation est passé et le Mississippi reprend graduellement son niveau. Les levées ont offert une magnifique résistance, mais les dommages causés par l'inondation dans les terrains bas n'en seront pas moins considérables.

## DEPÊCHES Télégraphiques

### Les opérations en Mandchourie.

### Oyama se prépare à prendre l'offensive.

Défilé de Gurishu, Mandchourie, 14 juin.—Les Japonais ont obligé les avant-postes russes à se retirer au-delà de la rivière Kaotche et ont occupé les hauteurs au nord de cette rivière.

Le feld-marchal Oyama semble être prêt à prendre l'offensive sur toute la ligne.

Deux chefs de bandits chinois qui ont été capturés à Ornono ont été amenés à Ganshu aujourd'hui où ils passeront en jugement.

—New York, 14 juin.—On mande de St-Petersbourg au « Times » :

« Les dernières dépêches de Mandchourie rapportent que des combats violents se sont engagés sur l'aile gauche russe qui s'est vue dans l'obligation de céder du terrain à l'avance japonaise.

« Il est probable que la bataille n'attend pas à s'engager sur toute la ligne. »

### Dans les eaux cochinchinoises.

Saigon, Cochinchine, 14 juin.— Le croiseur auxiliaire russe « Kildal » est venu ancrer ce matin au large du Cap St. Jacques, près de Saigon.

Le gouverneur a ordonné à ce navire de partir immédiatement et un navire de guerre français vient de quitter le port pour faire exécuter cet ordre.

Vingt-huit charbonniers qui ont ravitaillé le croiseur russe sont partis ce matin. Il y a encore trente de ces navires dans le port qui sont prêts à partir.

Le vapeur anglais « Carlisle », qui croit-on, a à son bord des munitions de guerre pour l'armée russe, est détenu à Saigon sous la surveillance des autorités.

« Je suis très fatigué, et incapable de reprendre mes études... » — Clementina Gonzales.

« Je pris du Peruna pour une condition épuisée... » — Clementina Gonzales.

**IL EST RÉSOLU :**  
 Que Maman ne se fatiguera plus pour tromper. Non jamais plus. Les FOURNEAUX A GAZ à four élevé ont fait leur apparition et demeureront, je gage.

Signé — BUSTER BROWN.

Agité des rues Baronne et Common. Ou bien notre Soliciteur se présentera.

NEW ORLEANS LIGHTING CO., 12 Canal — 100 —

**UN ENDROIT OU PASSER L'ÉTÉ.**  
**GREAT SOUTHERN HOTEL,**  
 Gulfport, Mississippi.

Entièrement moderne et possédant tous les agréments possibles. Strictement sur le Plan Européen. 250 chambres pour Hôtels. Bain dans toutes les deux chambres. Eau courante chaude et froide. Téléphone et lumières électriques dans chaque chambre.

PRIX \$1.00 PAR JOUR ET AU-DESSUS, selon la situation, avec ou sans bain. Ouvert toute l'année. L'Orchestra des Dames se fait entendre deux fois par jour.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à GAGE CLARKE, Directeur.

L'ÉPIQUE — 14 Juin — 1905

Nous désirons annoncer que nous avons complété l'annexe de notre Département, et que nous serions heureux que le public vint examiner notre Nouveau Stock de Lustres et d'Appareils pour Gaz et Électricité, bacs à courant d'air et «mantles», globes pour gaz et électricité, appareils servant à chauffer l'eau instantanément, plaques de chauffage, lampes de lecture portatives, etc., etc.

Notre liste de Fourneaux à Gaz ne fait qu'augmenter — toutes les maîtresses de maison s'y intéressent.

**A. BALDWIN & CO., LTD.,**  
 Département du Gaz. Cold Camp et Commune.  
 9 avril — dim. 100 — 100